

---

## Abstracts

---

---

---

### **Franco's Request to the Third Reich for Military Assistance**

This article traces the early contacts between the Spanish anti-Republican conspirators and Germany prior to the outbreak of the Civil War in July 1936. It offers new insights into the role played by General Sanjurjo in the run-up to the coup d'état and highlights the importance of chance and personality in the process which led to the Nazi intervention in Spain. The activities of Admiral Canaris' Abwehr as well as of the Gestapo, the Wehrmacht and the Nazi party prior to the coup are also reassessed. The article uses new Spanish archival evidence to identify how Franco's emissaries met with Hitler, while General Mola's emissaries followed in the wake of the contacts established by Sanjurjo. It challenges the role attributed to the German businessman Johannes Bernhardt enshrined in existing literature. Its conclusions also challenge existing military and economic interpretations of Hitler's decision to assist Franco by asserting the importance of large strategic motives behind the Führer's move.

### **The Goodness of Strangers: Help to Escaped Russian Slave Labourers in Occupied Jersey, 1942–1945**

Between 1942 and 1945, 5,300 Organisation Todt workers were brought to Jersey to build the defensive fortifications ordered by Hitler. A small number of Russian slave labourers escaped from island camps and were sheltered by Jersey residents until the liberation. The article describes the activities of these helpers and the rudimentary network of safe houses they created, as well as comparing their motives with those of the rescuers of Jews in occupied Europe. It ends by outlining reasons for the neglect of this episode of British wartime history and suggests the adoption of a comparative approach as the best way towards an understanding of the possibilities and limitations of resistance in the Channel Islands.

### **The Road to Concorde: Franco-British Relations and the Supersonic Project**

In November 1962 the British and French governments signed an irreversible agreement to build together the Western world's first civil supersonic aeroplane: Concorde. This article explores the background to the agreement, looking in particular at why Britain and France co-operated with each other rather than with the United States or West Germany, the other possible partners. The central argument is that the agreement was driven not by technological convergence in the aircraft industry but by a weakening of Britain's position in 1961 caused by American unwillingness to partner Britain in the supersonic adventure and Britain's

DOI:10.1017/S0960777302002126

decision to apply for membership of the Common Market. The French government was then able to exploit that weakness in order to acquire technological expertise particularly in the field of aircraft engine construction.

### **Spinning into Europe: Britain, West Germany and the Netherlands, Uranium Enrichment and the Development of the Gas Centrifuge 1964–1970**

Based on recently released official documents, the article explores the role played by advanced technology in the Wilson government's efforts to join the Common Market. The analysis focuses on the development of the ultra-centrifuge process – a new technology to produce enriched uranium. The article shows that in restricting collaboration to the Netherlands and West Germany, the British government sought to undermine France's leading role in Europe and to undermine Franco–German relations. It also demonstrates that Britain was determined to establish a European solution to the question of uranium supply even if this led to serious frictions in the Anglo–American special relationship.

### **The Road to Fascism: an Italian *Sonderweg*?**

The article argues that many of the factors which eventually produced Italian fascism should be identified not in the divisions of the war years nor in the conflicts of the immediate postwar period but in the period 1900–15 and in the failure of Giovanni Giolitti's reformist strategy. The increasing popular disaffection with parliamentary politics before the war reflected the inability of Giolitti to widen the political base of liberalism through significant social reform. It was this failure which made the experience of the First World War especially disastrous in Italy. In particular, it is argued that liberal governments totally failed to understand the kind of social conflict which was developing in the large estates of the Po valley – the area which would provide the specific context for the explosion of Fascism in late 1920. The essay links Fascism, therefore, less to an often cited 'working class revolutionary threat' in 1919–20 than to unresolved long-term structural problems in certain areas of rural Italy. Alexander De Grand offers a critical commentary on Paul Corner's conclusions and the author gives his response.

## Extraits

### **Franco et la demande au Troisième Reich d'aide militaire**

Le but de cet article est d'identifier les contacts précis établis entre les conspirateurs espagnols antirépublicains et l'Allemagne avant que la guerre civile n'éclate en Juillet 1936. Il offre de nouvelles perspectives sur le rôle joué par le Général Sanjurjo et les contacts avec le Troisième Reich et met en relief l'importance du hasard et des personnalités dans le processus qui mena à l'intervention nazie en Espagne. L'article passe au crible les activités du service d'intelligence dirigé par l'Admiral Canaris, de la Gestapo, des militaires allemands et du parti nazi avant le coup d'Etat. Sur la base d'un nouveau document retrouvé dans des archives espagnoles, cet article fait la lumière sur la forme et manière comment les émissaires du Général Franco rencontrèrent Hitler en devançant ceux envoyés par le Général Mola dans le sillage de Sanjurjo et conteste les interprétations, courantes dans la littérature, qui attribuent un rôle essentiel au commerçant Johannes Bernhardt. Les conclusions de l'article soulignent le rôle subordonné des motivations militaires et économiques dans le déclenchement de la

décision de Hitler en faveur de Franco et l'importance prépondérante des conceptions stratégiques.

### **La bonté des étrangers: l'aide aux prisonniers russes évadés dans Jersey occupée, 1942–1945**

Entre 1912 et 1945, l'Organisation Todt amena 5,300 travailleurs à Jersey pour y construire les fortifications projetées par Hitler. Un petit nombre de prisonniers russes purent s'échapper des camps allemands et furent cachés par des résidents de Jersey jusqu'à la libération de l'île. Cet article décrit les activités de ces familles et le réseau rudimentaire de refuges qu'ils purent créer, en comparant leurs motivations avec celles des sauveteurs de Juifs dans l'Europe occupée. Il se termine par une analyse des raisons de l'oubli de cet épisode de l'histoire de la Deuxième Guerre Mondiale et suggère l'adoption d'une perspective comparée comme la meilleure manière de comprendre les possibilités et les limites de la résistance dans les îles du Channel.

### **Vers Concorde: les relations franco-britanniques et le projet d'avion supersonique**

En novembre 1962, les gouvernements français et britanniques signaient un accord qui les liaient pour la construction du premier avion civil supersonique du monde occidental, Concorde. Cet article s'intéresse aux fondements de l'accord, et s'efforce de comprendre pourquoi la Grande Bretagne et la France choisirent de travailler ensemble plutôt qu'avec l'Allemagne ou les Etats-Unis, autres partenaires possibles. L'hypothèse centrale en est que l'accord ne fut pas le résultat d'une convergence technologique, mais d'un affaiblissement de la position britannique en 1961, à cause de la candidature britannique à l'entrée dans le Marché Commun et de la tiédeur américaine de collaborer dans une aventure supersonique. Le gouvernement français sut utiliser cette faiblesse et bénéficier de l'expertise technologique britannique, particulièrement forte dans le secteur de la motorisation aéronautique.

### **Le manège enchanté: La Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest et les Pays-Bas – l'enrichissement de l'uranium et le développement de la centrifugeuse à gaz 1964–1970**

Grâce à des documents disponibles depuis peu, cet article s'attache à retracer la part jouée par la technologie avancée dans la stratégie mise en place par le gouvernement Wilson pour rejoindre le Marché Commun. L'analyse s'attache plus spécialement au développement du procédé ultra-centrifuge, une nouvelle technologie utilisée pour produire de l'uranium enrichi. L'article montre qu'en restreignant la collaboration aux Pays-bas et à l'Allemagne de l'Ouest, le gouvernement britannique cherchait à atteindre le rôle clé de la France en Europe, et plus spécialement à affaiblir la relation franco-allemande. Il démontre aussi que la Grande Bretagne était déterminée à mettre en place une solution européenne au problème de l'approvisionnement en uranium enrichi, fut-ce au prix de tensions dans la relation privilégiée entre l'Angleterre et les Etats-Unis

### **La route vers le fascisme: un *Sonderweg* italien?**

Cet article suggère que de nombreux facteurs qui produisirent le fascisme italien ont leur origine non pas dans les divisions des années de guerre, ni dans les conflits de l'immédiat après guerre, mais dans la période 1900–1915 et l'échec de la stratégie réformatrice de Giovanni

Giolitti. La désaffection populaire croissante vis à vis du jeu politique de la démocratie parlementaire refléta alors l'incapacité de Giolitti à élargir la base politique du libéralisme par une réforme sociale d'ampleur. Ce fut cet échec qui rendit l'expérience de la Première Guerre Mondiale particulièrement délétère pour l'Italie. L'article insiste particulièrement sur l'incompréhension dont les gouvernements libéraux firent preuve vis à vis du genre de conflit social qui se développait dans les grandes propriétés rurales de la vallée du Pô – une région qui fut plus tard la toile de fond de l'ascension du fascisme. C'est pourquoi cet article lie le fascisme aux problèmes structureux de certaines régions de l'Italie rurale plutôt qu'à la 'menace révolutionnaire ouvrière' de 1919–20. L'article s'accompagne d'un échange critique entre Alexander De Grand et l'auteur sur ces conclusions.

## Kurzfassungen

### **Franco und die Frage nach Kriegsbedürfnisse an den Dritten Reich**

Dieser Beitrag zeichnet die Kontakte der Verschwörer gegen die republikanische Regierung Spaniens mit dem 'Dritten Reich' in der Zeit vor dem Ausbruch des Bürgerkrieges im Juli 1936 nach. Er bietet einen neuen Einblick in die Rolle von General Sanjurjo in der Vorbereitungsphase des Putsches und belegt die zentrale Bedeutung der Faktoren Zufall und Persönlichkeit, die zur deutschen Intervention in Spanien führten. Zudem werden die Aktivitäten der Abwehrorganisation von Admiral Canaris, der Gestapo, der Wehrmacht sowie der NSDAP im Vorfeld des Aufstandes beleuchtet. Auf der Grundlage von bislang unbekanntem spanischen Dokumenten werden darüber hinaus die Gründe für den erfolgreichen Zugang der Emissäre Francos zu Hitler aufgezeigt, während die Kontaktversuche von General Mola, der die bestehenden Verbindungen von General Sanjurjo nutzte, erfolglos blieben. Dabei wird die dem deutschen Händler Johannes Bernhardt in der Literatur zugeschriebene Bedeutung bei der Mission zu Hitler widerlegt. Die bewertenden Schlussgedanken schliesslich relativieren die bestehenden militärischen und ökonomischen Interpretationsansätze zur Erklärung der deutschen Hilfestellung für General Franco durch die Hervorhebung der Bedeutung langfristiger strategischer Motive Hitlers.

### **Die Anständigkeit Fremder: Hilfe für entflozene russische Sklavenarbeiter auf dem besetzten Jersey, 1942–1945**

Zwischen 1942 und 1945 wurden 5,300 Arbeiter der Organisation Todt nach Jersey gebracht, um die Verteidigungsanlagen zu bauen. Eine kleine Zahl der russischen Sklavenarbeiter entflohen aus den Lagern und wurden von Bewohnern Jerseys bis zur Befreiung versteckt. Der Aufsatz beschreibt die Aktivitäten dieser Helfer und ihr rudimentäres Netzwerk sicherer Häuser, das sie ins Leben riefen; er vergleicht ihre Motive mit denen von Menschen, die im besetzten Europa Juden retteten. Abschliessend gibt er Gründe an, warum diese Episode britischer Kriegsgeschichte vernachlässigt wurde, und empfiehlt, einen vergleichenden Ansatz, um die Möglichkeiten und Grenzen des Widerstands auf den Kanalinseln zu verstehen.

### **Die Strasse zur Concorde: Französisch-britische Beziehungen und das Überschallprojekt**

Im November 1962 unterzeichneten die britische und französische Regierung ein unumkehrbares Abkommen, in dem sie vereinbarten, zusammen das erste westliche zivile

Überschallflugzeug zu bauen: die Concorde. Der Aufsatz untersucht den Hintergrund dieser Übereinkunft, insbesondere wird gefragt, warum Grossbritannien und Frankreich miteinander anstatt mit den beiden möglichen Partnern, den Vereinigten Staaten oder Westdeutschland, kooperierten. Der Hauptgrund lag darin, dass das Abkommen nicht von technologischer Konvergenz in der Luftfahrtindustrie, sondern durch die Schwächung der britischen Position seit 1961 angetrieben wurde. Diese hatte ihre Ursache in der amerikanischen Ablehnung Grossbritanniens als Partner in dem Überschallabenteuer und in Grossbritanniens Entscheidung, sich um die Mitgliedschaft in der EWG zu bewerben. Die französische Regierung konnte diese Schwäche ausnutzen, um technische Expertise besonders auf dem Feld der Flugzeugkonstruktion zu erwerben.

### **Sich nach Europa hinein schleudern: Grossbritannien, Westdeutschland und die Niederlande – Urananreicherung und die Entwicklung der Gas-Ultrazentrifuge 1964–1970**

Auf der Grundlage von kürzlich freigegebenen Akten untersucht der Artikel die Rolle, die Technologie bei den Bemühungen der Wilson-Regierung spielte, der EWG beizutreten. Die Analyse konzentriert sich auf die Entwicklung der Gas-Ultrazentrifuge, einer neuen Technik zur Anreicherung von Uran. Es wird gezeigt, dass die britische Regierung versuchte, Frankreichs führende Rolle in Europa und die französisch-deutschen Beziehungen zu untergraben, in dem sie ihre Zusammenarbeit auf die Niederlande und Westdeutschland beschränkte. Grossbritannien war ferner bestrebt, eine europäische Lösung für die Uranversorgung zu finden, selbst wenn dies zu erheblichen Reibungen in den besonderen anglo-amerikanischen Beziehungen führen sollte.

### **Der Weg in den Faschismus: ein italienischer Sonderweg?**

Der Artikel stellte die These auf, dass viele Faktoren, die schliesslich den italienischen Faschismus hervorriefen, weder in den Zerwürfnissen der Kriegszeit noch in den Konflikten der unmittelbaren Nachkriegszeit, sondern in der Periode zwischen 1900 und 1915 und dem Scheitern von Giovanni Giolottis Reformstrategie ihre Ursache hatten. Die zunehmend weitverbreitete Unzufriedenheit mit der parlamentarischen Politik vor dem Krieg spiegelt Giolottis Unvermögen wider, die politische Basis des Liberalismus durch bemerkenswerte Sozialreform auszuweiten. Dieses Versagen liess die Erfahrung des Ersten Weltkrieges in Italien besonders verhängnisvoll werden. Insbesondere zeigten die Liberalen keinerlei Verständnis für die sozialen Konflikte, die auf den grossen Gütern in der Po-Ebene entstanden – einem Gebiet, das das besondere Umfeld für die Explosion des Faschismus Ende 1920 bereitstellen sollte. Der Aufsatz sieht daher den Faschismus weniger mit der oft erwähnten Revolutionsgefahr durch die Arbeiterklasse in den Jahren 1919/20 verbunden, sondern vielmehr verknüpft mit den ungelösten langfristigen Strukturproblemen in bestimmten ländlichen Gebieten Italiens.

Alexander De Grand gibt einen kritischen Kommentar zu Paul Corners Schlussfolgerungen ab, und der Autor antwortet darauf.